

Leçon de choses : la scierie (degré moyen ou supérieur)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Leçon de choses : la scierie

(Degré moyen ou supérieur)

Plan de la leçon :

- I. Vous allez visiter une scierie. — Dites ce que vous voyez aux abords ; — comment la rivière est captée ; — comment l'eau fait tourner la roue, qui actionne les scies. — Vous entrez et vous voyez une scie battante, — une circulaire ; — une scie à ruban : décrivez chacune d'elles. — Vous voyez aussi des tas de sciure : qu'en fait-on ?
- II. Quelle odeur respirez-vous ?
- III. Quels bruits divers entendez-vous ?
- IV. Montrez le progrès que réalise la scie mécanique ; — mais aussi ses dangers ; — dites pourquoi elle est économique ; — terminez enfin en montrant que c'est un travail sain et agréable.

Préparation de la leçon :

- I. Ce qu'on voit :
 1. Dites ce que vous voyez d'abord ? — Des montagnes, une vallée, une rivière, une scierie. — Bois en grume amoncelés et apportés.
 2. A l'aide de quoi la scie marche-t-elle ? — Rivière captée ; conduite forcée ; l'eau sur la roue à palettes ou à aubes.
 3. Comment la roue actionne-t-elle les scies ? — L'arbre de couche sur lequel elle est fixée ; les scies mises en branle par cet arbre.
 4. Décrivez la scie battante. — Une lame longue et large ; dents contrariées ; mouvement de bas en haut et de haut en bas ; le chariot mobile ; le trait bleu sur le tronc ; madriers, solives, poutres.
 5. Décrivez la circulaire. — Disque plat en acier ; dents contrariées sur le pourtour ; morsure plus fine ; bois moins épais.
 6. Décrivez la scie à ruban. — Long ruban d'acier ; dents contrariées ; mouvement vertical de montée et de descente pour chacun des côtés ; mouvement rotatif sur les axes du haut et du bas : planches, feuilletts.
 7. Que tombe-t-il au-dessous des scies ? — De la sciure dont on se sert pour chauffer des poêles, litière pour le bétail, briquettes comprimées.
- II. Ce qu'on sent :
 8. Quelle odeur sentez-vous ? — Une odeur de résine : celle des sapins.
- III. Ce qu'on entend :
 9. Qu'entendez-vous ? — Un grincement général et divers : plus grave dans la battante avec accompagnement de coups ; plus aigu dans la circulaire avec modulations chantantes ; plus criard dans la scie à ruban.
- IV. Ce qu'on pense :
 10. La scie mécanique est un progrès sur la scie à main : pourquoi ? — Elle fait un travail plus rapide et peu coûteux, à cause de l'eau ou houille blanche qu'il ne faut pas payer.

11. N'a-t-elle pas ses dangers ? — Accidents graves toujours à craindre.
12. Est-ce un travail agréable ? sain ? — Oui, car les scieries, toujours au bord de l'eau, sont dans des sites très beaux et les odeurs balsamiques des bois sont très saines.

Remarques nécessaires :

Cette leçon de choses sur la scierie de M. X n'est que le départ de toute une série de leçons bien agencées sur le centre d'intérêt : le bois.

A consulter le bulletin du 15 février, pages 37-40, pour se diriger de main sûre, d'après le centre d'intérêt : le fer, magistralement présenté par M. E. C.

Il me paraît cependant que, en plus du travail sur les idées (*litt. d*) ou du court développement d'une idée, on doit aborder, au cours supérieur tout au moins, le développement de l'un ou l'autre des quatre points du plan de la leçon de choses, avec la première année de cours sup. ou la rédaction totale des quatre points, avec les élèves plus avancés des deux dernières années d'école, en se servant des mots et expressions notés dans les réponses au questionnaire de la préparation de la leçon.

L. R.

Dans le corps enseignant du IX^e arrondissement

Lundi, 14 février, le corps enseignant du IX^e arrondissement se réunissait à Vuadens, pour une manifestation d'adieu en l'honneur de M. Jules Barbey, ancien inspecteur. Au sein de cette belle assemblée, on notait la présence de M. Pierre Barras, préfet de la Gruyère, de M. l'abbé Vienne, directeur de l'école latine de Châtel-St-Denis, et de M^{lle} Grand, inspectrice scolaire.

La séance s'ouvrit par un chant des classes de Vuadens. Un jeu scénique suivit, également interprété avec beaucoup d'aisance et de simplicité par les mêmes classes et relatant l'une des plus belles pages de notre histoire : l'entrée successive des cantons dans la Confédération. Jeu historique, entremêlé de chants patriotiques, avec accompagnement de piano. Ce fut un vrai régal pour les yeux et le cœur. La gent écolière de Vuadens, symbolisant tous les écoliers de l'arrondissement, exprima par la bouche d'une exquise fillette tous les sentiments de reconnaissance dus à M. Barbey par ceux qui reçurent de lui tant de bonté.

M. Barbey, ému d'un geste si délicat, laissa déborder son cœur, pour dire à ses chers écoliers présents et à tous ceux qui maintenant sont déjà dans la vie, son attachement, son immense affection et surtout son regret de les quitter, de ne plus entendre leurs jolies voix. Comme il le faisait à chaque occasion, M. Barbey leur prodigua encore quelques sages exhortations. Il leur dit d'aimer l'école qui restera, malgré certains avis contraires, la chose essentielle de la vie. En aimant l'école, Dieu est aimé, les parents sont respectés, les autorités religieuses et civiles également. Sachez apprécier, dit-il encore, la tâche de vos maîtres et maîtresses qui donnent leur cœur et leur santé pour faire de vous de vrais Suisses !

Le jeu patriotique des écoliers se termina par le don d'une magnifique corbeille de fleurs et un très joli chant de circonstance (paroles de M. Pichonnaz, instituteur à Progens, et musique de M. Bugnon, instituteur à Vuadens).